

Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 20 OCTOBRE 2019
VINGT-NEUVIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C

HOMÉLISTE : Abbé Yves Hébert

En 1996, un soir de janvier, dans la petite ville de Waterville, dans l'état du Maine, un évènement tragique a secoué le couvent des Servantes du Saint Sacrement, une petite communauté de femmes qui se consacrent à la prière et au secours des pauvres.

Un jeune homme souffrant de troubles psychologiques est entré dans le couvent et a attaqué 9 religieuses. 2 d'entre elles sont mortes des suites de leurs blessures.

Toute la ville de Waterville a été sous le choc en apprenant la mort des religieuses. Les soeurs sont très appréciées dans la région. Chaque année, des milliers de gens vont à la chapelle pour prier ou pour demander au soeurs de prier pour eux. Même des non catholiques s'y rendent, attirés par la tranquillité de l'endroit.

Le couvent est souvent un refuge pour les personnes blessées et troublées, y compris pour l'homme qui a tué les 2 religieuses; il allait prier à la chapelle presque tous les soirs.

Suite à la tragédie, les leaders du milieu craignaient les répercussions. Mais, au lieu de s'en prendre aux personnes déficientes, Waterville est devenu beaucoup plus sensible à leur détresse et s'est efforcé d'accroître les services pour ces personnes et leurs familles.

Et ce sont les religieuses elles-mêmes qui ont pris la tête de ce mouvement. En refusant de voir la mémoire de leur 2 soeurs ternie par la haine, les religieuses ont été parmi les premières à contacter les parents et la famille du jeune homme, afin de leur apporter du support dans ce moment difficile.

Une avocate a décidé de prendre en charge le cas du jeune homme, afin de lui obtenir l'aide qu'il cherchait désespérément. En s'appuyant sur les témoignages des médecins et des religieuses, l'avocate a persuadé le juge de blanchir le jeune homme de toute responsabilité criminelle, vu son inaptitude psychique. Il a été admis dans une maison pour personnes souffrant de troubles psychologiques pour recevoir les soins dont il a besoin.

Les personnes qui travaillent auprès des déficients intellectuels s'attendaient à un contrecoup négatif. Mais, à leur surprise, la population a plutôt dirigé son agressivité contre le système qui tend à négliger et à abandonner ces personnes en difficultés.

Curieusement, la mort des 2 religieuses a provoqué des démarches pour amener des réformes importantes dans l'État du Maine, concernant les soins apportés aux personnes qui sont aux prises avec des maladies mentales.

Soeur Catherine Marie Caron, la supérieure de la communauté, disait ceci: "Nos vies ont été brisées et

ne pourront jamais être complètement réparées. Mais on doit faire face à nos émotions, et prier à travers ces émotions."

Les religieuses de Waterville ressemblent à la veuve obstinée de l'Évangile: elles ont fait preuve d'une foi persévérante.

La mort de leurs soeurs a été pour elles un évènement pénible et douloureux, mais elles n'ont pas cédé au découragement et elles ont refusé de laisser cette tragédie devenir une cause de haine et de vengeances.

Tout en affrontant leurs émotions et leur peine, elles ont continué de croire en l'amour et en la vie, et elles ont cherché des solutions pour rester fidèles à leurs valeurs et à leurs convictions.

Dans une situation où Dieu semblait absent, elles ont persisté à le chercher, elles ont continué à faire appel à lui, elles se sont acharnées à croire en sa Providence.

Et ainsi, par leur foi tenace, un évènement qui était au départ absurde est devenu une occasion de rapprochement et de solidarité, et une source de possibilités nouvelles pour améliorer la qualité de vie sociale.

Puissions-nous, nous aussi, avoir cette même foi persévérante et ne jamais perdre espoir. Quand nous

vivons des difficultés et des épreuves, l'Évangile nous appelle à ne pas nous décourager, à ne pas baisser les bras.

Puissions-nous devenir de plus en plus des croyants tenaces qui ne se laissent pas arrêter par les obstacles, qui ne se découragent pas devant les échecs, qui restent patients devant les contrariétés.

Même si Dieu semble sourd à nos appels, puissions-nous continuer de frapper à la porte, avec la conviction profonde que Dieu va répondre.

Car nous savons que Dieu n'est pas comme le juge sans coeur de la parabole d'aujourd'hui. Dieu est un Père qui prend soin de ses enfants, qui veut notre bonheur. Dieu nous répond toujours. Pas toujours à notre façon. Mais Dieu nous répond toujours. Il ne répond pas à tous nos caprices, mais il répond à tous nos désirs profonds.

Et le dimanche missionnaire nous rappelle que Dieu passe toujours par nous quand il nous répond. Il ne fait pas les choses à notre place, il ne règle pas nos problèmes par magie. Il nous aide pour que nous trouvions nous-mêmes nos solutions. Pour qu'il y ait moins de violence sur la terre, pour que l'écart diminue entre les riches et les pauvres, pour que la vie soit respectée, Dieu compte sur nous.

C'est notre mission de baptisés de répandre l'Évangile de la miséricorde partout sur la terre et dans le cœur de chaque personne. La prière doit nous donner des mains et des pieds pour réaliser avec Dieu ce que nous lui demandons.

La prière est une porte d'entrée dans le rêve de Dieu, dans son projet d'amour pour toutes les personnes. Prier, c'est s'engager avec Dieu à bâtir un monde meilleur.

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques* (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
